Le mobilier hors structure

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **100 (2005)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

V. Le mobilier hors structure

par Mireille David-Elbiali

Le mobilier découvert sur les surfaces de fouille, et qui n'appartient pas aux structures reconnues, est situé dans la partie sommitale de l'horizon 9 ou à la base des horizons 2 et 4 (fig. 107). En raison de l'absence de sédimentation sur le site et des nombreuses perturbations dues à la végétation et aux fouisseurs, il n'est pas possible de distinguer différents niveaux de sol correspondant à des phases chronologiques. Seule l'étude typochronologique du matériel peut apporter des éléments de datation.

La céramique

Le mobilier découvert lors des décapages comprend essentiellement de la céramique sans caractère typologique marquant, ce qui rend très aléatoire sa datation. La figure 108 donne la répartition par décapage du nombre d'éléments fins et grossiers, soit un total de 69 tessons.

En ce qui concerne les quelques vestiges céramiques portant des caractères typologiques, la surface 1 a livré un minuscule fragment de bord grossier à la lèvre ourlée d'impressions digitales et un grand tesson grossier orné d'une impression digitale qui pourraient appartenir aussi bien à l'âge du Bronze qu'à celui du Fer, et un fragment d'un petit col cylindrique fin à lèvre arrondie, chronologiquement ubiquiste (fig. 109,2-3). Sur la surface 3 ont été découverts un bord à lèvre épaissie et aplatie et la partie médiane d'un petit récipient faiblement caréné, les deux en pâte mi-fine, pouvant être attribués à l'âge du Bronze (fig. 109,5-6). La petite masse argileuse provenant de la surface 1B pourrait correspondre à un nodule tombé d'une structure en clayonnage, quant à la base plate fine, elle ne peut être datée (fig. 109,8). Deux éléments retirés de la surface 5 présentent plus d'intérêt. Le premier évoque l'encolure d'un vase à col typique du HaA2/B1, soit une datation proche de celle de la structure ST3 (fig. 109,11). Quant au second, il a déjà été décrit en relation avec la structure ST13, à laquelle il semble appartenir (fig. 109,10). De la surface 6 proviennent deux grands fragments de tuiles peut-être romaines et, de la surface 7, un fragment de col évasé grossier (fig. 109,13). La surface 9 a encore livré une paroi rectiligne évasée en pâte fine d'écuelle, ornée de deux cannelures internes sous la lèvre, et un fragment d'argile cuite grossière, plat avec une extrémité arrondie, qui pourrait appartenir plutôt à une sole de four (fig. 109,14-15).

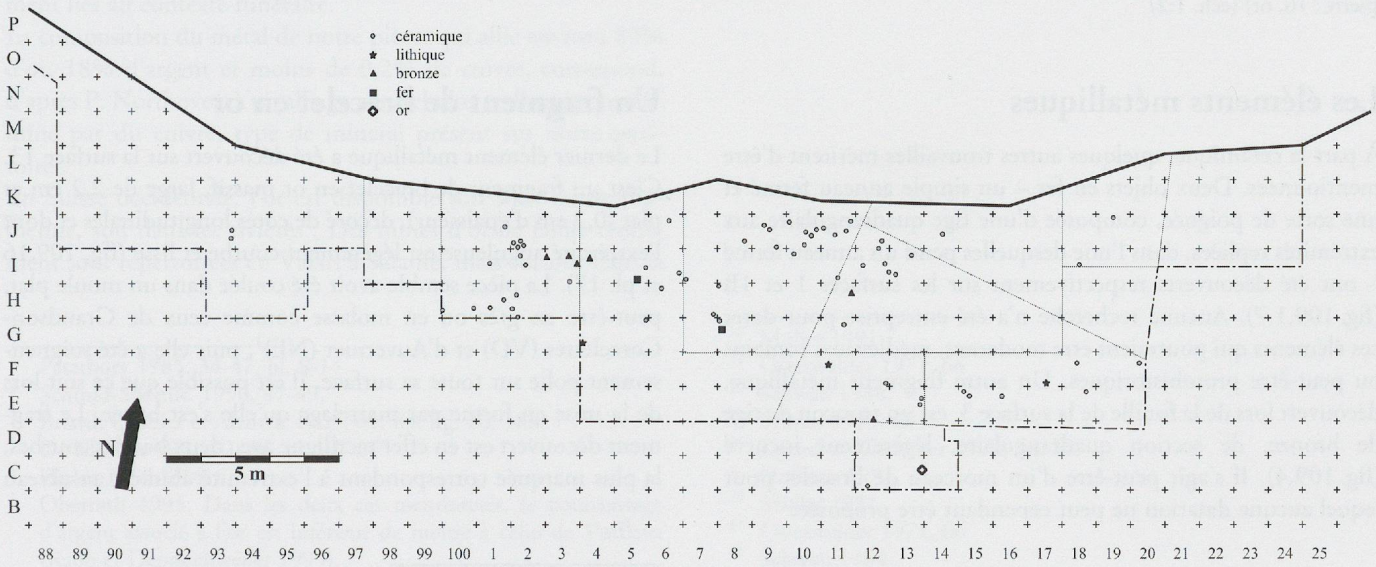

Fig. 107. Plan de répartition du mobilier des surfaces (céramique, lithique, bronze, fer et or).

Secteur	S1	S1B	S2	S3	S4	S5	S6	S7	S8	S9	S11	S13	CP2	VDT	Total
Fins	3	1	1	3	2	–	2	1	3	1		1	1	8	27
Grossiers	13	2	–	3	–	18	2	–	2	1	1	–	–	–	42

Fig. 108. Répartition par secteur du nombre de tessons atypiques en pâte fine et grossière.

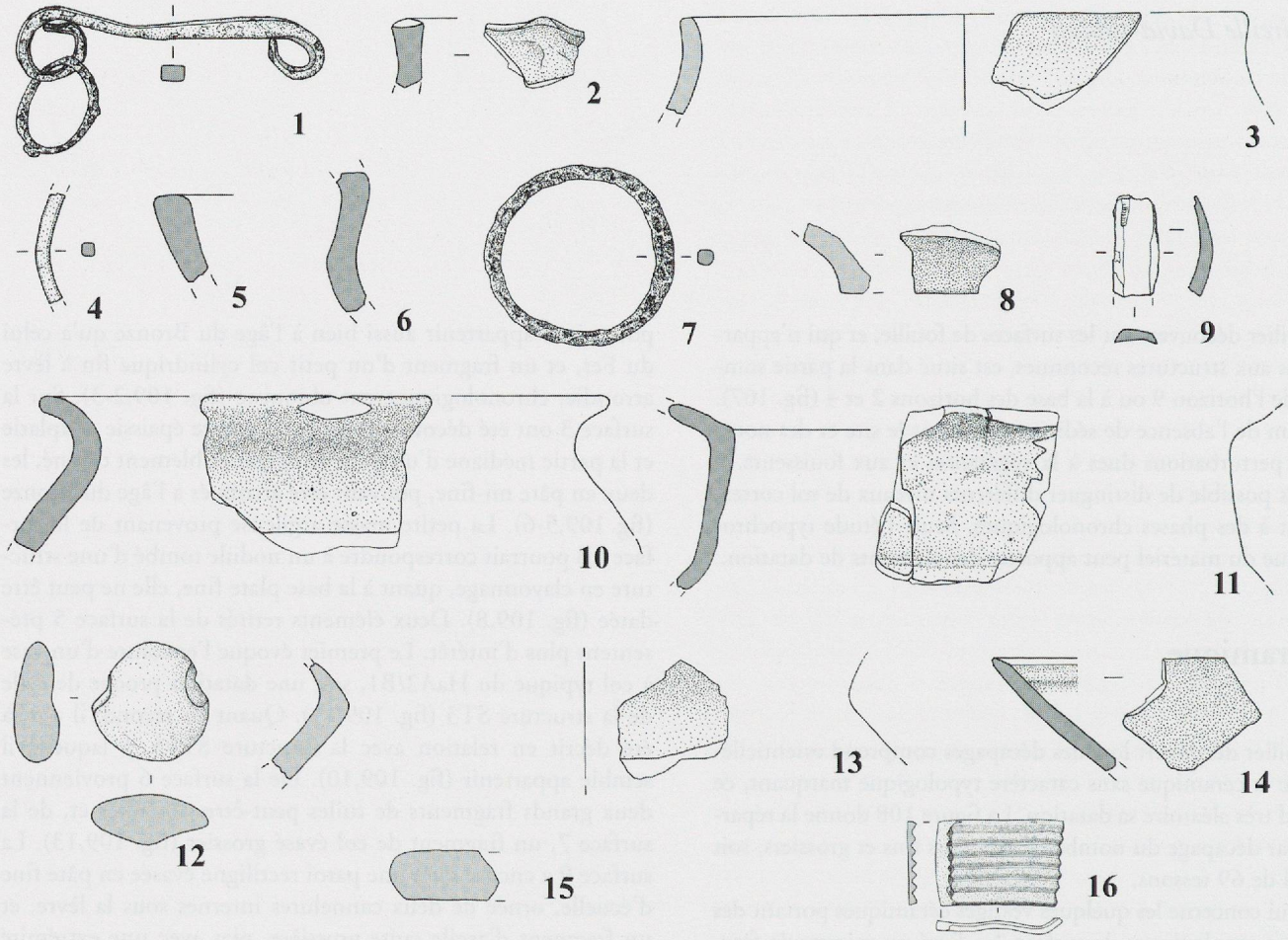

Fig. 109. Mobilier hors structures. 1-3. VF94/S1 ; 4-6. VF94/S3 ; 7-9. VF95/S1B ; 10. VF95/S5 (probablement de la structure ST13) ; 11. VF95/S5 ; 12. VF95/S6 ; 13. VF/95/S7 ; 14-15. VF96/S9 ; 16. VF96/S13 (1.7, fer ; 2-3.5-6.8.10-11.13-15, céramique ; 4, bronze ; 9, silex ; 12, pierre ; 16, or) (éch. 1:2)

Les éléments métalliques

À part la céramique, quelques autres trouvailles méritent d'être mentionnées. Deux objets en fer – un simple anneau fermé et une sorte de poignée, composée d'une tige quadrangulaire aux extrémités repliées, dans l'une desquelles pend un anneau fermé – ont été découverts respectivement sur les surfaces 1 et 1B (fig. 109,1.7). Aucune recherche n'a été entreprise pour dater ces éléments qui pourraient être modernes, médiévaux, romains ou peut-être protohistoriques. Un autre fragment métallique, découvert lors de la fouille de la surface 3, est un tronçon de tige de bronze, de section quadrangulaire, légèrement incurvé (fig. 109,4). Il s'agit peut-être d'un morceau de bracelet pour lequel aucune datation ne peut cependant être proposée.

Un fragment de bracelet en or

Le dernier élément métallique a été découvert sur la surface 13. C'est un fragment de bracelet en or massif, large de 2,2 cm et plat (0,2 cm d'épaisseur), décoré de côtes longitudinales et dont l'extrémité anguleuse est légèrement courbe et lisse (fig. 109,16 et pl. 17). La pièce semble avoir été coulée dans un moule plat, peut-être en grès ou en molasse comme ceux de Grandson-Corcelettes (VD) et d'Auvernier (NE)[1], puis elle a été soigneusement polie sur toute sa surface. Il est possible que ce soit lors de la mise en forme par martelage qu'elle s'est brisée. Le fragment découvert est en effet rectiligne avec deux bandes courbes, la plus marquée correspondant à l'extrémité abîmée, au niveau

[1] Pászthory 1985, 42-42, pl. 12, 101A et 13, 110A. Ces deux moules portent des empreintes de bracelets à côtes allongées.

de la courbure du poignet. La cassure semble polie sur la tranche et seules les côtes montrent des rugosités. La netteté des arêtes suggère que ce bijou n'a pas été porté. La forme évoque celle des bracelets en ruban à côtes allongées[2]. Cette famille apparaît en Suisse occidentale dès le début du Bronze moyen, avec les types Saxon et Drône-Savièse, et se développe durant toute cette période. Elle perdure au HaA avec le type Guévaux et se retrouve jusqu'au Premier âge du Fer avec le type Belp, défini par B. Schmid-Sikimić [3]. La plupart des pièces répertoriées sont caractérisées par des extrémités amincies ou enroulées, mais certaines sont rectilignes avec toutefois des angles arrondis. Les côtes sont fréquemment décorées d'incisions. L'allure générale de notre spécimen évoque beaucoup ces formes en bronze à côtes allongées, mais aucun parallèle précis ne peut être proposé en Suisse et sa datation demeure conjecturale. Un fragment de bracelet plat muni de sept nervures, comme celui de Vufflens, mais un peu plus étroit, est documenté dans le dépôt de Chéry-Malassis (Cher) qui date du BzD[4]. Les extrémités sont malheureusement absentes. Une autre comparaison provient du dépôt de Capriano-Renate (Lombardie)[5]. À part un bracelet très proche du fragment de Vufflens, du moins d'après le dessin qui n'est pas très précis, il réunit deux autres bracelets en ruban à extrémités enroulées, une épingle à tête conique et col torsadé, un anneau spiralé, un pendentif en rouelle et une fibule à arc simple torsadé. Ces deux derniers éléments permettent de l'attribuer à la phase Ascona II du Protogolasecca, soit environ le HaA2, ce qui signifierait que notre pièce en or pourrait être contemporaine de la ST 3. Elle a toutefois été retrouvée à plusieurs mètres de cette dernière. Un nombre assez élevé de trouvailles d'or datées du Bronze moyen dans l'Est de la France montre que ce métal précieux était surtout déposé dans les riches sépultures individuelles féminines, en particulier celles du groupe alsacien[6]. Quelques bagues en or, dont deux (Mössingen (Tübingen) et Sankt Johann-Bleichstetten (Reutlingen)) sont proches morphologiquement du bracelet de Vufflens – plates avec nervures longitudinales ; elles ont été répertoriées dans des sépultures tumulaires masculines et féminines du Bade-Wurtemberg, datées du BzC[7]. Les objets d'or sont fréquemment liés au contexte funéraire.

La composition du métal de notre pièce, qui allie environ 82% d'or, 18% d'argent et moins de 0,2% de cuivre, correspond, d'après P. Northover, à un alliage naturel d'or et d'argent contaminé par du cuivre, type de minerai présent sur notre territoire[8].

En Suisse occidentale, l'or est disponible soit sous forme filonienne, soit dans les rivières[9]. Des mines d'or de faible rendement sont répertoriées en Valais à Salanfe, mais surtout dans la zone du Simplon (Gondo) et dans le massif du Mont-Rose (plusieurs gisements sur le versant italien). L'exploitation des sables aurifères de certaines rivières par orpaillage fournit toutefois du métal précieux à moindres frais. La présence de paillettes d'or était connue anciennement dans la région genevoise (Arve, Allondon et Rhône), dans le cours de l'Aar en amont et en aval de la ville de Berne et, surtout, dans les cours d'eau entourant la zone du Napf, notamment la Grande Emme et l'Aar. Récemment, on en a identifié aussi dans le bassin de la Broye et dans quelques cours d'eau de la rive gauche du Valais central. L'or est un métal évidemment rare, mais dont les trouvailles jalonnent toute la pré- et protohistoire[10]. La plus ancienne découverte suisse est une petite spirale appartenant au mobilier funéraire des sépultures du dolmen V de Sion-Petit-Chasseur (VS) (Néolithique final, vers 2500 av. J.-C.). La hache de la célèbre inhumation 1 de Thun-Renzenbühl (BE) est incrustée de clous d'or (phase classique du Bronze ancien, vers 2000 av. J. C.). Une grosse perle d'ambre de Zurich-Mozartstrasse (ZH) est recouverte d'une monture ajourée en or. Elle a été retrouvée lors des travaux préparatoires à la fouille, associée à un poignard. Ces objets appartiennent probablement à la fin du Bronze ancien. Quatre spirales en or ont été exhumées du tumulus 3 de Weiningen-Hardwald (ZH) (phase moyenne du Bronze moyen, vers 1400 av. J.-C.). Une bague en or était associée à l'inhumation centrale du tumulus de Cressier-La Baraque (NE) (phase moyenne du Bronze moyen, vers 1400 av. J.-C.)[11]. L'incinération en urne de Marsens-En Barras (FR) a livré les brins d'une mince feuille d'or (BzD2, vers 1250 av. J.-C.)[12]. La tombe de Binningen (BL) (BzD2) contenait un diadème en fine tôle d'or et les sépultures Bronze moyen de Riehen-Britzigerwald (BL) et Bronze récent de Neftenbach (ZH) recelaient des fragments de fils d'or[13]. Proche de Vufflens, on peut mentionner les perles cannelées de la tombe 1 de Lausanne-Vidy (VD) (HaB1, vers 1000 av. J.-C.)[14]. D'autre part, les inventaires de beaucoup de stations palafittiques du Bronze final mentionnent de petites quantités d'or. Mais c'est surtout à l'âge du Fer que l'orfèvrerie connaîtra en Suisse un essor remarquable.

2 Pászthory 1985, 34-47, pl. 8-14.
3 Schmid-Sikimić 1996, 47-49.
4 Briard, Cordier et Abauzit 1969, 61, 65, fig. 20, 188.
5 De Marinis 1971-72, 86, pl. III, 1-7.
6 Eluère 1982, 214.
7 Oberrath 1995. Dans les deux cas mentionnés, le pourcentage d'argent associé à l'or est inférieur de moitié à celui de Vufflens (Raub et Dennochweiler 1995).
8 Northover 2000.
9 Hofman 1991.

10 Müller 1991.
11 Osterwalder 1971, 66
12 Schwab 1984.
13 Primas 1995, 205.
14 Kaenel et Klausener 1990, fig. 33.

9 Hofman 1991.
10 Müller 1991.
11 Osterwalder 1971, 66
12 Schwab 1984.
13 Primas 1995, 205.
14 Kaenel et Klausener 1990, fig. 33.

Les objets en pierre

Aux artefacts mentionnés ci-dessus, il faut ajouter, venant de la surface 6, un petit galet encoché latéralement qui évoque vaguement les poids de filet néolithiques, mais qui est plus petit et dont la position et la profondeur des encoches n'assureraient pas une fixation suffisante (fig. 109,12). Sa fonction reste inconnue. Une lamelle de silex clair, cassée et non retouchée, exhumée de la surface 1B, complète ce rapide inventaire (fig.109,9).

La faune

Les vestiges de faune sont peu nombreux, aussi bien dans les structures que sur les surfaces de fouille. En raison du mélange d'éléments de toutes périodes dans une même couche souvent perturbée, la quinzaine d'os animaux découverts hors des structures n'ont pas été étudiés.